



## **Comment se construit l'identité des migrants à Singapour**

*Elizabeth Banerd*

### **Résumé :**

Malgré sa petite taille, Singapour est une ville reconnue pour sa grande population migratoire, en majorité des travailleurs migrants qui font fonctionner la petite cité-État. Cette situation s'explique par un modèle migratoire qui est à la fois ouvert et limité au sein duquel chaque migrant occupe un rôle très précis en fonction de ses compétences. Le système permet l'entrée libre des travailleurs les plus désirables aux yeux du gouvernement et limite le nombre ainsi que l'influence des travailleurs les moins désirables (mais les plus nécessaires). La question devient alors : quel est l'impact d'une politique ou d'un modèle migratoire sur les perceptions de ces migrants? Cet article vise à comprendre l'impact que le modèle migratoire peut avoir sur la construction de l'identité d'un migrant dans le contexte singapourien.

### **Abstract:**

Despite its small size, Singapore is recognized for its large migrant population, mostly composed of migrant workers who keep the small city-state running. This is due to a migration model that is both open and limited, in which each migrant plays a very precise role depending on their skills. The system allows free entry to the workers most desirable to the government and limits the number and influence of the least desirable (but most needed) workers. The question then becomes: what is the impact of a policy or migration model on the perceptions of these migrants? This articles aims to understand the impact that this migration model can have on the construction of a migrant's identity.

## **Introduction**

Malgré sa petite taille, Singapour est reconnue pour sa grande population migratoire, en majorité des travailleurs migrants qui font marcher la petite cité-État. Ceci est grâce à un modèle migratoire qui est à la fois ouvert et limité<sup>1</sup> au sein duquel chaque migrant occupe un rôle très précis en fonction de leurs compétences. Le système permet l'entrée libre des travailleurs les plus désirables aux yeux du gouvernement et limite le nombre ainsi que l'influence des travailleurs les moins désirables (mais les plus nécessaires). À ces deux niveaux de stratification, nous retrouvons soit un certain nombre de droits et privilèges, soit des restrictions.

Ce modèle migratoire particulier provoque plusieurs discussions, notamment dans le contexte du débat émergeant sur nouvelles vagues de migrants transnationaux et de la capacité des États à réconcilier les notions de nationalisme et de citoyenneté à un tel environnement migratoire. La question devient alors : quel est l'impact d'une politique ou modèle migratoire sur les perceptions de ces migrants ? Une première hypothèse est que dans le contexte d'un modèle migratoire stratifié de Singapour, les migrants construisent leur identité migratoire difficilement. Une seconde est que ces migrants ressentent les mêmes pressions identitaires que dans d'autres systèmes migratoires. Cet article vise à comprendre l'impact de ce modèle migratoire sur la construction de l'identité d'un migrant.

## **Pertinence**

Afin de cibler la pertinence de cette réflexion sur la construction des identités des migrants, il suffit d'examiner les flux migratoires actuels. Depuis des décennies

---

<sup>1</sup> Diana Wong, "Transience and Settlement: Singapore's Foreign Labor Policy," *Asian and Pacific Migration Journal* 6 (1997): 164.

maintenant les flux migratoires mondiaux croissent, surtout en termes de migrants économiques. Néanmoins, les études quant aux effets sociaux dus à ces changements semblent moins présentes. Ceci est surtout le cas lors qu'on considère ces effets sur l'identité de l'individu plutôt que sur les politiques de diversité et d'intégration sociale.

### **Le modèle migratoire singapourien**

Le modèle migratoire singapourien est un modèle très stratifié. Il existe deux grands regroupements en fonction de qualifications et des capacités des individus; les migrants hautement qualifiés (*Foreign Talent*, FT) et les migrants peu qualifiés (*Foreign Workers*, FW).<sup>2</sup> Dans le premier groupe se trouvent les migrants ayant obtenu un permis de résidence permanent, qui n'ont aucune restriction au niveau du marché d'emploi ainsi que les détenteurs d'un *Employment Pass*. Un *Employment Pass* permet aux travailleurs hautement qualifiés de travailler pour un employeur précis, mais il n'y a pas de limites quant au nombre d'extensions de permis et les travailleurs peuvent amener leurs familles avec eux. Il existe aussi le *S-Pass*, qui est accordé aux travailleurs moyennement qualifiés et à leurs familles, le cas échéant. Cependant, les employeurs des travailleurs avec un *S-Pass* sont sujets à plus de restrictions à comparer aux employeurs des travailleurs avec un *Employment Pass*.

Dans l'autre groupe se trouvent les *Work Permits*, qui sont conçus pour les travailleurs migrants peu qualifiés, c'est-à-dire les FW qui travaillent de façon temporaire dans certains domaines de l'industrie et la construction, ou bien les travailleuses domestiques (*Foreign Domestic Workers*, FDW). Ces travailleurs

---

<sup>2</sup> Brenda S.A. Yeoh and Natalie Yap, "Gateway Singapore: Immigration Policies, Differential (Non)Incorporation, and Identity Politics," in *Migrants to the Metropolis : The Rise of Immigrant Gateway Cities*, ed. Marie Price and Lisa Benton-Short (Syracuse, N.Y.: Syracuse University Press, 2008), 184-190.

répondent à une demande interne de main d'œuvre assez importante. Ils sont liés à un employeur particulier, un emploi spécifique et une durée de travail précise. Les employeurs de ce type de migrant sont sujets à des restrictions et des frais additionnels. De plus, ces travailleurs ne peuvent ni amener avec eux leurs familles ni demander un statut de résidence plus permanent. Ce type de permis de travail possède une dimension transitoire.<sup>3</sup>

### **La construction de l'identité en fonction du statut migratoire**

Il est donc question de savoir si ces conditions à la fois flexibles et strictes, selon les qualifications du migrant, sont perçues par les auteurs savants comme ayant un impact fort sur l'identité des migrants eux-mêmes. Selon les auteurs, est-ce que le statut migratoire constitue un facteur important pour la définition et la construction de l'identité d'un migrant à Singapour ?

Dans plusieurs cas, les auteurs ne parlent pas explicitement de la construction identitaire des migrants, mais ils mettent l'accent sur diverses structures qui créent des environnements d'inclusion et d'exclusion, ainsi que d'intégration ou de non-intégration.<sup>4</sup> Par exemple, ils soulignent comment ces structures font que les FW sont exclus de la société singapourienne et occupent une position marginale au sein de la société civile. Tandis que certains auteurs ne concluent pas que ces conditions d'exclusion systématiques ont un effet sur l'identité des migrants, d'autres mentionnent comment les FW décrivent leur position dans la société à Singapour comme étant inférieure aux autres. Par exemple, une FDW citée par Brenda Yeoh et Shirlena Huang décrit son expérience en disant qu'elle se sentait au bas de l'échelle

---

<sup>3</sup> Brenda S.A. Yeoh, "Bifurcated Labour: The Unequal Incorporation Of Transmigrants In Singapore," *Tijdschrift Voor Economische En Sociale Geografie* 97 (2006): 29.

<sup>4</sup> Yeoh, "Bifurcated Labour", 32.

sociale : « I feel so *low* ». <sup>5</sup> Elles précisent que souvent ce qui conduit à un questionnement de l'identité d'une migrante FDW n'est pas le fait d'être loin de chez elle, mais le fait de se voir réduite aux yeux de l'État et de la société à « l'autre ». <sup>6</sup> Elles estiment que l'exclusion légale, qui donne de la légitimité et facilite l'exclusion sociale, affecte beaucoup la mentalité des FDW. Il apparaît donc que l'impact direct des politiques migratoires sur l'identité des migrants ne semble pas être discuté de manière répandue. Néanmoins, ces questions sont souvent abordées via d'autres perspectives, notamment en termes de positionnement social et d'effet secondaire sur la perception et l'estime de soi.

Il faut noter que les conclusions sont très différentes lorsqu'il s'agit de travailleurs migrants qualifiés. Les FT sont beaucoup plus intégrés à la société singapourienne, du moins au niveau quotidien. D'une part, Brenda Yeoh présente un sondage de 2003 dans lequel la majorité des FT interrogés pensaient faire une demande de résidence permanente à Singapour, démontrant ainsi une plus grande intégration et un sentiment d'appartenance plus important à la nation, même si dans certains cas leurs contacts avec les Singapouriens demeurent limités <sup>7</sup>. D'autre part, Theodora Lam et Brenda Yeoh expliquent que les efforts récents du gouvernement pour faciliter les demandes de résidence permanente des professionnels venus de la Malaisie ont influencé les attitudes de ce groupe envers le Singapour et leur appartenance à la ville <sup>8</sup>. Néanmoins, cette idée demeure peu abordée dans la littérature.

---

<sup>5</sup> Brenda S.A. Yeoh and Shirlena Huang, "'Home' and 'Away': Foreign Domestic Workers and Negotiations of Diasporic Identity in Singapore," *Women's Studies International Forum* 23 (2000): 425.

<sup>6</sup> Yeoh and Huang, "'Home' and 'Away'," 424.

<sup>7</sup> Yeoh, "Bifurcated Labour", 34.

<sup>8</sup> Theodora Lam and Brenda S. A. Yeoh, "Negotiating 'Home' and 'National Identity': Chinese-Malaysian Transmigrants in Singapore," *Asia Pacific Viewpoint* 45 (2004): 153.

### **La construction de l'identité par le genre**

Étant donné que plusieurs auteurs ne s'attardent pas à la question identitaire à Singapour sous l'angle des politiques migratoires, quels autres marqueurs d'identité présentent-ils comme significatifs? Pour certains, la question de genre demeure une préoccupation importante dans la formation identitaire des migrants<sup>9</sup>. Plusieurs signalent les différences sexospécifiques des politiques gouvernementales ainsi que leur effet sur la vulnérabilité des migrants. Tandis que le travail des FW, en quasi-totalité des hommes, soit encadré par une législation précise et certaines protections minimales, le travail des FDW, en grande majorité des femmes, n'est pas encadré de la même façon. Cela s'explique notamment par le fait que ce travail se passe dans des maisons privées et consiste en des tâches ménagères<sup>10</sup>.

Ces études examinent plus spécifiquement les rôles et les obligations de chaque genre, précisant notamment les raisons qui poussent les migrants à s'installer à Singapour et qui influencent comment ils perçoivent leur place dans la ville. Par exemple, certains FW perçoivent leur rôle comme migrant travailleur, ce qui s'explique du fait qu'en tant qu'homme, il est de leur responsabilité de répondre aux besoins de leur famille dans leur pays d'origine<sup>11</sup>. En ce sens, les préoccupations du genre forment une grande partie de cette identité migratoire.

Ces préoccupations sont encore plus claires dans le cas des FDW. Comme l'illustre Yeoh et Huang, les FDW se voient comme étant une partie intégrale d'un réseau familial au sein duquel elles assument leur rôle de mère, sœur ou fille, en partant à l'étranger pour aider leur famille. Elles se lancent dans ce « sacrifice » avec un but clair en tête. Ceci peut être, par exemple, pour payer pour la scolarisation de

---

<sup>9</sup> Yeoh and Huang, "'Home' and 'Away'," 413.

<sup>10</sup> Yeoh, "Bifurcated Labour", 33.

<sup>11</sup> Junjia Ye, "Labour Recruitment Practices and Its Class Implications: A Comparative Analysis of Constructing Singapore's Segmented Labour Market," *Geoforum* 51 (2014): 186-187.

leurs enfants ou de subvenir aux besoins de leur famille, mais toujours en fonction des tâches associées aux femmes dans leur réseau et ce, indépendamment de toute question de gain personnel<sup>12</sup>. Dans ce cas précis, il est clair que ce n'est ni les politiques migratoires ni les conditions économiques internationales qui influencent comment les FDW se perçoivent. Il s'agit plutôt de leur rôle sexospécifique et des obligations qui s'y rattachent qui sont les facteurs les plus déterminants à ce sujet.

### **La construction de l'identité par l'allégeance nationale et/ou le sentiment d'appartenance**

Certains auteurs expliquent l'identité des migrants à Singapour en fonction de leur nationalisme et du sentiment d'appartenance de ceux-ci à un lieu ou une nation spécifique. Cette idée est notamment soutenue par Lam et Yeoh qui démontrent que les migrants sino-malaisiens se retrouvent entre deux cultures et définissent leur identité à Singapour en fonction d'où ils se sentent le plus « chez eux »<sup>13</sup>. Elles soulignent que les migrants peuvent s'identifier avec plusieurs pays ou nations en même temps en fonction de leur conception de nationalisme<sup>14</sup>. Pour ces migrants en particulier, leurs identités à Singapour sont variées. Pour certains, le fait d'avoir fondé une famille à Singapour fait qu'ils considèrent la ville comme étant « chez eux » et s'identifient ainsi, alors que pour d'autres, l'allégeance nationale est ancrée dans leur citoyenneté officielle ou leurs souvenirs d'enfance, se percevant ainsi toujours comme des étrangers<sup>15</sup>. Elaine Ho soutient ces idées en précisant que si le migrant perçoit la mobilité et le transnationalisme comme étant compatible avec deux allégeances

---

<sup>12</sup> Yeoh and Huang, "'Home' and 'Away'," 418.

<sup>13</sup> Lam and Yeoh, "Negotiating 'Home' and 'National Identity'," 143.

<sup>14</sup> Ibid., 144.

<sup>15</sup> Ibid., 151-152.

nationales, ceci affectera fortement leur sentiment d'appartenance à une nation ou l'autre ainsi que leur identité en tant que migrant<sup>16</sup>.

### **Les identités fluides ou contestées**

Il existe également plusieurs auteurs qui examinent les identités contestées ou fluides<sup>17</sup>. Par exemple, Choi et Lyons démontrent comment l'identité des infirmières philippines est contestée, en raison du fait que de nombreux Singapouriens associent les femmes philippines au travail domestique. Ainsi, les infirmières sont sujettes à de nombreuses discriminations et voient leur identité questionnée en fonction de cette conception erronée<sup>18</sup>.

De plus, certains auteurs ont une conception de l'identité comme fluide et relationnelle. Pour eux, chaque identité est définie en relation à l'État et la société, et en fonction de la conjoncture de divers marqueurs d'identité<sup>19</sup>. Selon Linda McDowell, les structures de valeur attribuées à chaque migrant, notamment dans le cas d'un modèle migratoire stratifié comme à Singapour, ne font que renforcer les inégalités<sup>20</sup>.

Yeoh et Huang se penchent sur l'idée des identités multiples. Elles cherchent à savoir comment les FDW peuvent avoir deux identités, incluant une associée à Singapour et une plus substantive et « vraie » attribuée à leur pays d'origine<sup>21</sup>. Ainsi, il n'y a pas qu'un marqueur d'identité qui forme une perception complète de soi, mais

---

<sup>16</sup> Elaine Lynn-Ee Ho, "Negotiating Belonging and Perceptions of Citizenship in a Transnational World: Singapore, a Cosmopolis?" *Social & Cultural Geography* 7 (2006): 386.

<sup>17</sup> Lam and Yeoh, "Negotiating 'Home' and 'National Identity'," 156.

<sup>18</sup> Seori Choi and Lenore Lyons, "Gender, Citizenship, and Women's 'Unskilled' Labour: The Experience of Filipino Migrant Nurses in Singapore," *Canadian Journal of Women and the Law/Revue Femmes Et Droit* 24 (2012): 26.

<sup>19</sup> Linda McDowell, "Thinking through Work: Complex Inequalities, Constructions of Difference and Trans-National Migrants," *Progress in Human Geography* 32 (2008): 504.

<sup>20</sup> McDowell, "Thinking through Work", 505.

<sup>21</sup> Yeoh and Huang, "'Home' and 'Away'," 422.

c'est plutôt au niveau de la combinaison de tous ces marqueurs que nous pouvons mieux comprendre l'expérience migrante vécue à Singapour.

### **Les constructions identitaires propres à Singapour**

Une autre partie intéressante de la littérature aborde la question des réactions des Singapouriens quant aux flux migratoires croissants et aux identités qu'ils attribuent aux migrants. Comme dans le cas des infirmières philippines, il est clair que les attitudes des Singapouriens ont un effet sur l'identité des travailleurs migrants, que ce soit de nier, soit d'affirmer certains éléments ou positionnements. Rani Rudby et Sandra McKay expliquent que la langue joue aussi un rôle très important dans les perceptions des Singapouriens. Le niveau faible d'anglais de certains migrants crée souvent des idées négatives quant à cette catégorie, notamment si elle est perçue comme menant à une intégration sociale minimale. Les auteurs examinent l'intertextualité des discours relatifs aux migrants, perçus comme de lourdes charges que la nation doit supporter<sup>22</sup>. Dans la même optique que ces auteurs, Brenda Yeoh et Natalie Yap s'intéressent aux façons dont les migrants eux mêmes luttent contre ces idées et cherchent à ne pas laisser ces perceptions influencer leur identité<sup>23</sup>.

Cette perspective correspond à celle de divers auteurs qui démontrent comment l'identité des migrants est liée aux questions d'intégration dans la société singapourienne, malgré la réticence des Singapouriens à accepter une telle intégration. Ho explique que ce dilemme provient du manque de réconciliation entre le rejet des

---

<sup>22</sup> Rani Rubdy and Sandra Lee McKay, "Foreign Workers' in Singapore: Conflicting Discourses, Language Politics and the Negotiation of Immigrant Identities," *International Journal of the Sociology of Language* 222 (2013): 164.

<sup>23</sup> Brenda S.A. Yeoh and Natalie Yap, "Gateway Singapore", 196.

travailleurs étrangers comme ayant une valeur sociétale et le discours national d'harmonie raciale sur lequel Singapour est fondé<sup>24</sup>.

### **Conclusion**

Bien qu'il existe une littérature quantitative importante sur le modèle migratoire singapourien, les sources qualitatives sont limitées et encore plus lorsqu'il est question de l'identité et du positionnement social des migrants. Il existe très peu d'études liant de façon explicite les aspects quantitatifs aux aspects qualitatifs. Néanmoins, ces questions sont abordées indirectement par d'autres études qui explorent la construction identitaire des migrants à Singapour sous divers angles. Certains auteurs estiment que les marqueurs d'identités les plus importants sont le genre et les relations sexospécifiques, alors que d'autres se concentrent sur les questions d'appartenance nationale. Enfin, une autre catégorie d'auteurs se penchent sur le caractère fluide et relationnel de l'identité ainsi que le rôle de la société singapourienne dans la formation de l'identité perçue des migrants. Notons qu'il serait intéressant d'examiner comment ces structures politiques et légales aident les migrants à s'intégrer ou à accéder à divers droits, tenant en compte la combinaison des autres marqueurs d'identité relevés par les auteurs. Il faut mentionner également que souvent la question des travailleurs qualifiés FT est absente ou occupe une petite partie des réflexions sur le cas de Singapour.

---

<sup>24</sup> Ho, "Negotiating Belonging and Perceptions", 396.

## Bibliographie

- Choi, Seori and Lenore Lyons. "Gender, Citizenship, and Women's 'Unskilled' Labour: The Experience of Filipino Migrant Nurses in Singapore." *Canadian Journal of Women and the Law/Revue Femmes Et Droit* 24 (2012): 1-26.
- Ho, Elaine Lynn-Ee. "Negotiating Belonging and Perceptions of Citizenship in a Transnational World: Singapore, a Cosmopolis?" *Social & Cultural Geography* 7 (2006): 385-401.
- Lam, Theodora and Brenda S. A. Yeoh. "Negotiating 'Home' and 'National Identity': Chinese-Malaysian Transmigrants in Singapore." *Asia Pacific Viewpoint* 45 (2004): 141-64.
- McDowell, Linda. "Thinking through Work: Complex Inequalities, Constructions of Difference and Trans-National Migrants." *Progress in Human Geography* 32 (2008): 491-508.
- Rubdy, Rani, and Sandra Lee McKay. "'Foreign Workers' in Singapore: Conflicting Discourses, Language Politics and the Negotiation of Immigrant Identities." *International Journal of the Sociology of Language* 222 (2013): 157-85.
- Wong, Diana. "Transience and Settlement: Singapore's Foreign Labor Policy." *Asian and Pacific Migration Journal* 6 (1997): 135-67.
- Ye, Junjia. "Labour Recruitment Practices and Its Class Implications: A Comparative Analyses of Constructing Singapore's Segmented Labour Market." *Geoforum* 51 (2014): 183-90.
- Yeoh, Brenda S.A. "Bifurcated Labour: The Unequal Incorporation Of Transmigrants In Singapore." *Tijdschrift Voor Economische En Sociale Geografie* 97 (2006): 26-37.
- Yeoh, Brenda S.A. and Yi'En Cheng. "Singapore: From Postcolonial Plural Society to Globalizing City-State." In *Diverse Nations, Diverse Responses : Approaches to Social Cohesion in Immigrant Societies*, edited by Paul Spoonley and Erin Tolley, 193-214. Kingston, Ont.: School of Policy Studies Queen's University, 2012.
- Yeoh, Brenda S. A. and Shirlena Huang. "'Home' and 'Away': Foreign Domestic Workers and Negotiations of Diasporic Identity in Singapore." *Women's Studies International Forum* 23 (2000): 413-30.
- Yeoh, Brenda S. A. and Natalie Yap. "Gateway Singapore: Immigration Policies, Differential (Non)Incorporation, and Identity Politics." In *Migrants to the Metropolis : The Rise of Immigrant Gateway Cities*, edited by Marie Price and Lisa Benton-Short, 177-202. Syracuse, N.Y.: Syracuse University Press, 2008.